

# De fil en filles



## LE BULLETIN D'INFORMATION DES FEMMES DE LA FEESP

numéro 44 – JANVIER 2016

### Concours - Le journal fait peau neuve

Le comité de la condition féminine de la FEESP organise un concours qui s'adresse à l'ensemble des membres féminines de la fédération afin de **revamper le logo** ainsi que le **titre de notre journal**.

Comme vous le savez, un des mandats du comité de la condition féminine est de sensibiliser les membres de la fédération sur la nécessité de la présence des femmes sur tous les fronts.

Envoyez votre logo ou titre de journal ou les deux à [Sylvie.Poirier@csn.qc.ca](mailto:Sylvie.Poirier@csn.qc.ca) avec une courte explication.

Le logo doit être en format *jpg, png, gif, eps, pdf, psd* (Photoshop), *svg* ou *ai* (Illustrator) avec une résolution de 300 pixels par pouce.

Vous n'avez pas de talents en dessin ou en informatique? Qu'à cela ne tienne! Envoyez votre esquisse ou idée de logo et nous tenterons de la concrétiser graphiquement. N'hésitez pas à nous contacter pour toute question.

La date limite du concours est le **8 mars 2016** et un prix sera remis à la ou aux gagnantes lors du dévoilement au conseil fédéral qui aura lieu en mai 2016.

Bonne chance à toutes!

L'année 2015 est derrière nous avec son lot de batailles et de victoires dans plusieurs secteurs dont le secteur public. Ce ne fut pas facile, certes, mais nous pouvons être fières et fiers du résultat. Notre travail de mobilisation est à la base de tout gain.

Le comité de la condition féminine de la FEESP vous souhaite une belle année 2016, remplie d'énergie pour finaliser en beauté ce que nous avons si bien débuté. De bonnes conditions de travail, que nous vous souhaitons dans un monde juste.



### Faites partie du réseau-femmes

*Il n'en coûte rien de faire partie du Réseau-femmes de la FEESP ni n'engage à rien d'autre que de recevoir le journal du comité et de l'information sur la condition féminine. Rejoignez-nous!*

**Contactez Sylvie Poirier**

**514 598-2375 ou**

**[Sylvie.Poirier@csn.qc.ca](mailto:Sylvie.Poirier@csn.qc.ca)**

# Isabelle Montour

**Métisse née au Québec au 17<sup>e</sup> siècle., cette femme d'une rare intelligence et d'une grande beauté, est un personnage marquant de la jeune histoire des États-Unis.**

Élisabeth Couc est née en 1667 à Trois-Rivières. Son père, Pierre Couc, originaire de Cognac, fait partie des premiers colons. Sa mère Marie est une Algonquine. En 1676, la famille s'installe à Saint-François, de l'autre côté du fleuve. En 1679, Jeanne, l'aînée des enfants, est violée et tuée par un dénommé Rattier, employé du seigneur Jean Crevier. Cette tragédie illustre le mépris des Blancs envers les Métis. Élisabeth a 12 ans et elle n'oubliera jamais l'incident.

En 1687, Élisabeth change son prénom pour devenir Isabelle et elle adoptera par la suite le nom de Montour\*. Elle épouse Joachim Germaneau, un coureur des bois beaucoup plus vieux qu'elle. Ses sœurs aussi marient des coureurs des bois. Les hommes se connaissent et font des affaires ensemble.

## Une femme désirée

En 1692, Isabelle Germaneau et ses deux sœurs déménagent dans la région de Michillimackinac, le poste stratégique entre le lac Huron et le lac Érié, alors gouverné par Lamothe-Cadillac. En 1693, le mari d'Isabelle disparaît dans les bois : elle est veuve à 26 ans. Isabelle est très belle et mène une vie libertine. Lamothe-Cadillac la fait arrêter et la retourne à Québec.



## Un coup d'éclat

À Québec, Isabelle Montour est enlevée par un chef indien Ottawa, Outoutagan, un très bel homme, qui la ramène à Michillimackinac. Ils s'épousent. C'est à partir de ce moment, en 1697, qu'Isabelle devient interprète : elle parle algonquin, huron et iroquois, ce qui est unique. Vers 1701,

elle se sépare et épouse un soldat français : elle devient La Téchenet et part s'installer à Detroit.

En 1752, Isabelle Montour meurt à 85 ans. Elle a laissé une importante descendance métisse du nom de Montour.

\* C'est le frère d'Élisabeth, Louis, qui décida en premier de changer de nom, choisissant de baptiser ses enfants sous le nom de Montour.



Montour Falls, village dans l'état de New York. À quelques 535 km de Montréal. Trajet des coureurs des bois.

# Femmes autochtones disparues ou assassinées

Justin l'avait dit, Justin l'a fait. Le mardi 8 décembre dernier, devant l'Assemblée générale des Premières Nations, le premier ministre Trudeau réalise une autre promesse électorale, celle de tenir une commission d'enquête nationale sur la disparition ou l'assassinat des femmes autochtones.

Ce sont trois femmes qui ont fait l'annonce officielle, soit la ministre des Affaires autochtones Carolyne Bennet, la ministre de la Justice Jody Wilson-Raybould et la ministre de la Condition féminine Patricia Hajdu.

Justin nous assure que cette enquête est une priorité pour son gouvernement. Humanité, justice, deuil sont des mots qui donnent espoir aux familles touchées. Le nombre de femmes autochtones disparues ou assassinées est de 1200 en 30 ans, soit trois fois plus, comparé à la population canadienne. De plus elles sont trois



Portrait de femme. Oeuvre de Nancy Vincent et Rana Temsah

à quatre fois plus à risque de violence que les femmes canadiennes.

Cela prendra deux ans et coûtera 40 millions, beaucoup d'argent en effet, mais la valeur des vies humaines de ces femmes n'a pas de coût. Aujourd'hui, la commission d'enquête suscite beaucoup d'espérance... souhaitons finalement qu'elle fasse la lumière sur leurs tristes histoires écourtées. À suivre...

## Deux femmes autochtones s'illustrent

**Esther Eneutseak (1877-1961) et sa fille Nancy Columbia (1893-1959)**

Deux femmes dont la vie illustre celle d'artistes et d'exilé-es inuits du Labrador.

**1892** Les outardes ont quitté la côte, bientôt les familles se disperseront sur la banquise pour leurs grandes chasses d'hiver. Aujourd'hui, toutefois, survient quelque chose d'insolite: un schooner américain accoste au village.



gigantesque Exposition. Là-bas, chaque famille recevra cinquante dollars par année, en plus du gîte et de la nourriture.

12 familles inuites du Labrador sont amenées afin de donner des spectacles à l'Eskimo village (Chicago).

Il a une mission tout autre. Aux Esquimaux réunis sur la grève, il fait une proposition étonnante: emmener des volontaires vers le sud afin qu'ils participent à une

Ils se produisent dans 11 foires et expositions, avec le cirque Barnum & Bailey, à Coney Island, à Ocean Park, en Californie, puis à l'Exposition universelle de Paris. Enfin, ils sont engagés dans l'industrie du cinéma pendant toute la première décennie des studios d'Hollywood.

Au centre de cette histoire: deux femmes, Esther Eneutseak, qui a conduit le groupe du Labrador jusqu'à Hollywood, et sa fille, Nancy Columbia, née à Chicago, qui a écrit et joué dans le premier film hollywoodien avec une distribution inuite, *The way of Eskimo*, dont il ne reste aucune trace. Cela se passait 11 ans avant la sortie du célèbre film de Robert Flaherty, *Nanook of the North*.

# Soudeuse, pas soudeuse!

Entrevue avec Stéphanie Blanchard, soudeuse chez Gaz Métro

**Stéphanie, tu es la première et pour l'instant la seule femme en soudure chez Gaz Métro, depuis près d'un an. Quel chemin as-tu parcouru pour arriver à exercer ce métier?**

*Plus jeune, je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire comme travail. Mais j'aimais bouger! Mon père avait un atelier de carrosserie, mes parents m'ont encouragée à poursuivre mes études, mais j'avais peu d'intérêt déjà au cégep. Un orienteur m'a proposé d'essayer un métier. Si tu me demandes si mon but dans la vie était de devenir soudeuse, c'est non. J'ai fait un essai juste pour voir et ce fut le coup de cœur! Je me retrouve maintenant dans une des plus belles compagnies du Québec, à faire un métier plein de défis, c'est le chemin qui s'est dessiné pour moi. Mon horaire de travail (4 jours par semaine) me permet d'avoir le temps pour les autres choses importantes dans ma vie, pour mes rêves.*

**Qu'est-ce que tu aimes dans ton métier?**

*Avant tout le côté artistique, la précision que ça demande. Et le feu m'a toujours attirée, c'est mon élément. C'est le seul travail qui me permet à la fois d'être dans ma bulle (je ne pense à rien d'autre quand je soude, sous mon casque), et à la fois d'être moi-même : on a la permission de laisser sortir un*

*peu notre folie. Ce ne sont pas tous les environnements de travail qui offrent cette liberté.*

**Y a-t-il eu des défis du fait que tu sois une femme? Les milieux de travail ne sont pas tous pareils sans doute?**

*C'est mon deuxième emploi comme soudeuse. J'ai eu de la difficulté à me faire embaucher, parce que je suis une femme. J'écrivais « Stéphane » sur mes CV, mais quand les employeurs entendaient ma voix au téléphone, on me disait souvent qu'on allait me rappeler, sans le faire. Un employeur m'a même dit « Tu es trop belle pour souder »! J'étais vraiment insultée! Physiquement c'est*



*demandant, assez dur sur le cou, le dos et les poignets, à cause du « grinder » (meuleuse). Je vais le faire aussi longtemps que je pourrai. Mais aussi, j'aime les gens. J'ai eu avec ce métier l'occasion de connaître un milieu de travail que je ne connaissais pas du tout, c'est différent de travailler avec une équipe masculine. J'aime beaucoup la*



*psychologie, ça ouvre mes horizons!*

**Que dirais-tu à une étudiante qui aurait le goût d'exercer ton métier?**

*Je dirais « vas-y »! Évidemment ça dépend des caractères, il faut avoir une capacité d'adaptation. La culture de travail masculine peut être assez macho, je dirais que c'est pire sur la construction que dans une entreprise comme Gaz Métro. Ici, les gens font quand même attention et mon intégration se déroule bien, mes collègues apprennent à me connaître. Malgré les défis que j'ai mentionnés, c'est vraiment un métier qui est valorisant, ça permet de voir nos capacités et de les faire reconnaître.*

**Soudeuse ou soudeuse?**

*Soudeuse! Soudeuse c'est la machine et soudeuse c'est plus beau!*

**Un gros merci Stéphanie, les militantes de Gaz Métro sont fières de toi!**

*Entrevue réalisée par Linda Boisclair,  
Comité de la condition féminine du  
Syndicat des employés et employées  
de Gaz Métro Inc.*



[www.feesp.csn.qc.ca](http://www.feesp.csn.qc.ca)

## Composition de l'équipe du comité

**Sylvie Tremblay**, présidente, APPA  
**Lise St-Pierre**, membre, S du Soutien scolaire des Bois-Francis  
**Geneviève Després**, membre, SEMB-SAQ  
**Nathalie Arguin**, responsable politique  
**Joanie Brousseau**, conseillère syndicale  
**Sylvie Poirier**, employée de bureau

Pour faire partie du Réseau  
-femmes FEESP et recevoir

*De fil en filles*

Contactez Sylvie Poirier  
514 598-2375 ou  
[Sylvie.Poirier@csn.qc.ca](mailto:Sylvie.Poirier@csn.qc.ca)

Vos [commentaires et suggestions](#) sont les bienvenus.